

Volume 11
Numéro 1
Mai, juin, juillet,
août et
septembre 2002

le journal

 MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Québec 

Sommaire

- 2 Janet Cardiff
- 4 Lyne Lapointe
- 6 La Collection
En série, suite et fin
- 8 Atom Egoyan
en résidence de création au Musée
- 10 Place à la magie!
Les années 40, 50 et 60 au Québec
- 14 Le Musée au centre-ville 1992-2002
- 16 La Collection
- 18 La Fondation du Musée
d'art contemporain de Montréal
- 20 Arrimage 2002

En page couverture :
Janet Cardiff et George Bures Miller
The Muriel Lake Incident, 1999
Installation multimédia
Photo : avec l'aimable permission de la
Luhring Augustine Gallery, New York



Du 25 mai au 8 septembre 2002

Un bilan de l'œuvre incluant des collaborations avec George Bures Miller

Janet Cardiff



L'exposition *Janet Cardiff* : un bilan de l'œuvre incluant des collaborations avec George Bures Miller a été organisée par le P.S.1 Contemporary Art Center de Long Island City, New York, une filiale du Museum of Modern Art; Carolyn Christov-Bakargiev est commissaire de l'exposition.

L'exposition a été réalisée grâce à l'appui généreux du National Endowment for the Arts, du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, du Consulat général du Canada à New York, du Conseil des Arts du Canada, de la James Family Foundation, de la Plug-In Gallery à Winnipeg, de BZ et Michael Schwartz. Des remerciements particuliers s'adressent à la ville de Berlin, à la Luhring Augustine Gallery à New York et à la Galerie Barbara Weiss à Berlin.

Janet Cardiff et George Bures Miller
The Dark Pool, 1995
Installation multimédia
Photo : Eileen Costa

Janet Cardiff
Playhouse, 1997
Installation multimédia
Photo : George Bures Miller

Organisée par le P.S.1 Contemporary Art Center, de New York, cette exposition constitue le premier bilan d'envergure internationale de l'œuvre de Janet Cardiff. Artiste canadienne dont la réputation à l'étranger ne cesse de grandir, celle-ci s'est principalement fait connaître par ses installations sonores et ses *Walking Pieces* qu'elle a réalisées depuis 1991, tant en Europe qu'en Amérique.

Occasion exceptionnelle de découvrir l'une des figures incontournables du paysage de l'art actuel, l'exposition regroupe donc une sélection d'œuvres qui permettent de rendre compte du parcours de l'artiste au cours de la dernière décennie. On y retrouve entre autres des installations majeures, telles *To Touch* (1993), *The Dark Pool* (1995), *Playhouse* (1997), *The Muriel Lake Incident* (1999) et *Forty-Part Motet* (2001). Par ailleurs, la présentation comporte également une documentation relative aux plus importantes œuvres réalisées pour des sites particuliers, c'est-à-dire les *Walking Pieces*, parmi lesquelles on retrouve *Louisiana Walk #14* (1996), *Walk Münster* (1997) et *Villa Medici Walk* (1998). Enfin, l'exposition est complétée par une œuvre réalisée spécifiquement pour l'occasion et pour le site même du Musée.

On peut dire que les œuvres de Janet Cardiff nous installent constamment entre la réalité et la fiction, entre l'expérience de faits objectifs et nos propres projections mentales. En fait, l'une des forces du travail de l'artiste, c'est cette faculté de s'insinuer dans l'imaginaire d'un public en perturbant ses perceptions habituelles du monde ou de son environnement. Si, dans des installations antérieures, Cardiff créait des environnements interactifs où le spectateur était immergé dans une trame narrative complexe, elle a par la suite, avec ses *Walking Pieces*, fait éclater l'espace de présentation pour amener le spectateur à déambuler à l'extérieur au gré d'un récit – et d'informations diverses qui lui sont transmises grâce aux écouteurs dont il est muni et qui le font en quelque sorte dériver physiquement et mentalement à travers le temps et l'espace.

Suggérant des rapprochements à la fois avec le roman gothique, le film noir, la science-fiction ou même les jeux électroniques, le travail de Cardiff explore la complexité et le caractère déroutant de la subjectivité dans notre monde hautement technologique, tout comme il confronte simultanément espace intime et espace public, expérience physique et expérience psychologique, connaissance immédiate et souvenirs.

Rappelons que Janet Cardiff remportait récemment, en 2001, le *Prix du Millénaire* attribué par le Musée des beaux-arts du Canada ainsi qu'un Prix spécial du jury à la *Biennale de Venise* pour sa prestation avec George Bures Miller. Native de Brussels, Ontario, l'artiste, qui a comme principal lieu de résidence Lethbridge, en Alberta, vit et travaille présentement à Berlin. Au cours des dernières années, elle a cumulé les participations à de prestigieuses manifestations internationales telles que la *Biennale de São Paulo* en 1998, *The Cargenie International* (Pittsburgh) en 1999, et *The Museum as Muse* au Musée d'art moderne de New York, la même année.

Réal Lussier

Janet Cardiff
To Touch, 1993
Installation multimédia
Photo : Eileen Costa





Lyne Lapointe

La carrière de Lyne Lapointe remonte au tout début des années 80, durant lesquelles l'artiste s'impose rapidement comme l'une des plus prometteuses de sa génération. Puis c'est l'importante rencontre de la critique et artiste Martha Fleming avec qui, pendant une quinzaine d'années, se développe l'un des projets artistiques les plus remarquables à ce jour. Depuis quelques années déjà, délaissant le travail de collaboration, Lyne Lapointe renoue avec la pratique individuelle qui a marqué ses débuts. L'exposition *La Tache aveugle* que le Musée lui consacre aujourd'hui est la première de cette ampleur à rassembler les travaux récents de l'artiste.

Composée d'une trentaine d'œuvres où dominent, entre autres, le dessin, le collage et la peinture, l'exposition donne d'abord lieu à l'expression d'un univers extrêmement personnel. Celui-ci s'impose tout autant par la facture remarquable des œuvres (leurs extraordinaires qualités matérielles), par la singularité et par la complexité des thématiques qui sont développées (la tache aveugle, les constellations, la cible, etc.), que par l'emploi des images et des motifs rares et recherchés qui leur sont associés. Il s'ensuit une imagerie animale et végétale, des jeux optiques et des étrangetés graphiques qui voisinent ainsi dans le travail, expression des intérêts variés de l'artiste librement développés en simultanéité et en complémentarité à l'intérieur de chacune des œuvres.

Quatuor et spectre, 1999-2000
Graphite et huile sur papier collé en
plein sur contreplaqué, petite cadre
en bois et cadres en bois peint
Polyptyque (5 panneaux)
197,5 x 232,5 x 4,5 cm (l'ensemble)
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Du 25 mai au 13 octobre 2002

Dans ces travaux, qui sont parfois l'occasion de rencontres inattendues (la culture populaire et la culture savante) ou de couplages à première vue insolites (l'insecte et l'instrument de musique), des rapports souvent surprenants sont tissés, qui laissent interrogateur et qui désarçonnent. De plus, à travers le fragment, qui induit un mode particulier d'élaboration plastique et conceptuelle d'une majorité d'œuvres, Lyne Lapointe fait, d'une certaine façon, l'apologie de la fracture et de l'instabilité, tout en s'appliquant à la réalisation d'un travail sur la transcendance. La notion de métamorphose semble vouloir alors s'imposer comme une donnée fondamentale du propos; elle cristallise une part substantielle des préoccupations et intérêts variés de l'artiste, expression de sa vision du monde et de sa manière généreuse d'en embrasser toute la complexité.

Gilles Godmer

Tigre, 1999
Huile et collage sur papier marbré collé
en plein sur contreplaqué et cadre en bois
peint, 7 petits cadres en bois peint avec
collage et 10 flèches en bois
171,3 x 204,5 x 23,5 cm



Alain Laframboise
Sans titre, 1989
 Série *Nocturna*
 Épreuve argentique
 27,8 x 34,4 cm ou 34,4 x 27,8 cm
 Don de l'artiste
 Collection du Musée d'art
 contemporain de Montréal



Du 30 avril au 2 septembre 2002

La Collection

En série, suite et fin

À première vue, les trois grands ensembles muraux réunis dans cette exposition de la Collection semblent proposer une *invitation au voyage* imaginaire, soit celui plus familier d'une incursion dans le paysage québécois, soit celui davantage « exotique », voire romanesque, d'un périple en Italie, ou enfin celui d'un saut plutôt improbable dans le passé fictif d'une statuare inachevée. Déclinées dans l'accumulation et la juxtaposition des images, en noir et blanc, ces œuvres se réclament de la suite ou de la série; elles font état simultanément de la durée et de l'éphémère et elles incarnent, dans l'instantané et l'arrêt sur image, le passage du temps.

Albert Dumouchel livre, dans cette suite de 26 fusains exécutés en 1970 – la dernière année de sa vie –, une interprétation émouvante de ses déplacements le long de la rivière Richelieu entre autres, une géographie personnelle pour laquelle il éprouvait un vif attachement. Concis, rapide, enlevé, le trait graphique de celui que l'on a surnommé à juste titre « le père de la gravure québécoise » a su saisir en pleine immédiateté les rapports fondamentaux de l'être avec le paysage.



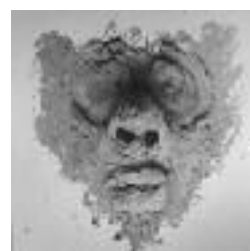
Albert Dumouchel
Sans titre, 1970
 Fusain sur papier
 65 x 50,2 cm ou 50,2 x 60 cm
 Don de monsieur François Beauchamp
 Collection du Musée d'art contemporain
 de Montréal

D'une errance à l'autre, qu'elle soit physique, topographique ou métaphysique, la *Notte oscura* d'Alain Laframboise campe, dans la tessiture de la culture italienne – lors de passages à Rome, Florence, Milan et Venise –, certains états d'âme et émois contenus dans la seule évocation d'un séjour dans ces lieux connotés, investis de références symboliques à des siècles d'histoire, d'histoire de l'art et d'architecture. En tout, 39 clichés photographiques qui empruntent à la tradition de la nature morte, de la scène d'intérieur, du paysage, du clair-obscur... et qui figent dans un espace-temps convenu le fil d'une narration poétique et intimiste.

Christiane Gauthier a préféré capter méthodiquement, en gros plans, l'évolution de ses explorations de la matière argileuse d'où surgissent de fabuleuses icônes, échappées de l'obscur Moyen Âge ou des excès de l'époque baroque. Hors temps, hors norme, la frise de 38 apparitions fugitives, extraites de la suite *Furtifs, série XXV du 01/07/1994* (1994-1996), expose à l'arraché des faciès fabuleux, archétypes intemporels surgis de l'inconscient collectif. Variations sur la véracité du fugace, ces souvenirs de la sculpture façonnée et modelée appartiennent à la mémoire universelle.

Josée Bélisle

Christiane Gauthier
Furtifs, série XXV du 01/07/1994, 1994-1996
 38 épreuves argentiques
 58,4 x 58,4 cm (chacune)
 Collection du Musée d'art contemporain
 de Montréal



Du 29 août au 20 octobre 2002

Atom Egoyan

en résidence de création au Musée



Photo : Lousnak

Atom Egoyan est l'auteur d'une œuvre profuse débordant largement le cinéma qui l'a révélé, puisqu'elle embrasse le théâtre, l'opéra, la télévision et, depuis 1996, l'art contemporain. Sous ses multiples formes, sa production est marquée par le signe intelligible d'une pensée visant à instaurer au sein de l'intime, du trauma, de l'impact des techniques d'enregistrement sur nos vies – ses sujets de prédilection —, un degré de conscience tel qu'on ne verrait plus les choses comme avant. Atom Egoyan a investi la scène de l'art contemporain, attiré par ces espaces physiques où, selon ses propres mots, « l'on est confronté à des écrans et tenu de regarder une image dans un dispositif contemplatif ». La salle du Musée devient, en ce sens, le lieu où l'artiste opère une « installation de la conscience » et transfère au visiteur « la responsabilité de l'introspection ».

Parmi les réalisations les plus récentes d'Atom Egoyan, soulignons sa participation à la *Biennale de Venise* avec une installation intitulée *Close*, créée en collaboration avec Julião Sarmento; et l'installation *Steenbeckett*, commandée par Artangel et présentée cet hiver au Former Museum of Mankind de Londres. Il vient par ailleurs de terminer son nouveau long métrage, *Ararat*, qui sera présenté en première mondiale au *Festival de Cannes*. Depuis son premier court métrage, qu'il a réalisé en 1979 à l'âge de 19 ans, Atom Egoyan a produit un important corpus cinématographique, dont les longs métrages : *Next of Kin*, *Family Viewing*, *Speaking Parts (Les Figurants)*, *The Adjuster (L'Expert en sinistres)*, *Calendar*, *Exotica*, *The Sweet Hereafter (De beaux lendemains)*, *Felicia's Journey (Le Voyage de Felicia)* et, il importe de le souligner ici, une adaptation à l'écran de la pièce de théâtre *Krapp's Last Tape* de Samuel Beckett.

Dans le cadre de sa résidence de création au Musée, Atom Egoyan a choisi de poursuivre une réflexion sur l'impact de la technologie sur notre mémoire. Inspiré par l'expérience du personnage de Krapp dans la pièce de Beckett, il souhaite réaliser une installation intitulée *Hors d'usage (Out of Use)*, qui sera, selon ses mots, « un mausolée commémorant la technologie des magnétophones à ruban »... Et d'ajouter : « Alors que la technologie numérique envahit notre monde, je vois ce projet comme un monument aux propriétés physiquement plus vulnérables de l'enregistrement analogique. » Dans son concept même, *Hors d'usage* est un projet qui fait appel à la population et ne peut être réalisé sans la participation active d'une communauté spécifique, en l'occurrence ici, celle de Montréal. L'automne dernier, Atom Egoyan lui a lancé un appel pour retrouver d'anciens modèles de magnétophones à ruban susceptibles d'avoir été conservés dans certaines familles. De fait, adressée à ceux qui ont encore quelque part à la maison ce type de magnétophone, la demande d'Atom Egoyan est double : il ne s'agit pas seulement de prêter ce vieil appareil pour la réalisation du projet, mais également de se remémorer les circonstances qui ont entouré sa dernière utilisation, et d'attribuer à l'appareil le souvenir de cet événement. Ainsi, *Hors d'usage* mettra en scène les récits des ultimes moments d'une technologie que l'installation sortira de l'oubli individuel et collectif où l'évolution numérique l'a définitivement reléguée.

Louise Ismert

Photo : Laura Beaulieu Morin



Nous sommes heureux de vous informer que le projet *Les Aveugles, fantasmagorie technologique*, conçu par le metteur en scène Denis Marleau à partir du texte de Maurice Maeterlinck dans le cadre de notre dernière résidence de création au Musée, sera présenté en France, au Festival d'Avignon, du 8 au 25 juillet 2002; en Écosse, au Festival international d'Édimbourg, du 24 au 30 août 2002; et plus tard à Bruges, en Belgique, au Festival des arts technologiques, du 10 au 19 octobre 2002, et à Compiègne, en France, au Festival des arts technologiques, du 13 au 17 mai 2003.



Les années 40, 50 et 60 au Québec

Place à la magie !

Depuis l'inauguration de son nouvel édifice en mai 1992, le Musée a modifié régulièrement la présentation de ses collections et a ainsi mis en lumière quelque 1 000 œuvres, au cours de 24 accrochages différents. Au terme de ces renouvellements successifs et à l'occasion du 10^e anniversaire de l'ouverture du Musée au centre-ville, il devient pertinent de proposer à nos publics une nouvelle présentation permanente de la Collection dans ses assises historiques. L'exposition *Place à la magie!* réunira donc 90 œuvres majeures réalisées par les principales figures qui ont marqué au Québec les années 40, 50 et 60.

Ainsi que le suggère le titre *Place à la magie!*, emprunté au manifeste *Refus global* rédigé en 1948 par Paul-Émile Borduas, une attention toute particulière est vouée à la mise en valeur de la Collection Borduas et du Fonds Paul-Émile Borduas, à travers une sélection substantielle opérée parmi les 122 œuvres (72 peintures, 49 œuvres sur papier et une sculpture) et les 302 dossiers d'archives (notes, manuscrits, correspondance, photographies) qui les constituent.

Place à la magie! illustre le caractère novateur et stimulant des différents moments d'une époque de recherche et de mutation. Le parcours de l'exposition souligne, d'une part, l'apport incontournable de Paul-Émile Borduas et des Automatistes – notamment Jean-Paul Riopelle, Françoise Sullivan, Fernand Leduc, Jean-Paul Mousseau, Marcelle Ferron, Claude Gauvreau, Pierre Gauvreau, Marcel Barbeau – dans l'avènement d'une expression gestuelle non figurative à Montréal et, d'autre part, il rend compte de l'élaboration d'un langage plastique abstrait et géométrique, chez Jauran et les premiers Plasticiens ainsi que chez ceux qui ont suivi – Guido Molinari, Claude Tousignant...

Il est aussi question de l'évolution de la sculpture, avec les travaux de Robert Roussil, Armand Vaillancourt, Louis Archambault et Charles Daudelin, entre autres. La réinterprétation du surréalisme par Alfred Pellan, Jean-Philippe Dallaire et Albert Dumouchel, tout comme les champs esthétiques volontairement hybrides et contrastés de Jean McEwen, Yves Gaucher, Paterson Ewen, Jacques Hurtubise et Charles Gagnon, y sont également mis en évidence en amont et en aval.

Au Québec, les années 40, 50 et 60 ont été le terrain de transformations stylistiques et visuelles considérables; elles portent la trace d'un « magique butin » et de cette « incorruptible réserve sensible de demain » accumulés par les artistes dont l'engagement et la vision participaient en somme de « la responsabilité entière¹ ».

Josée Bélisle



Fernand Leduc
Delta, 1957
© Fernand Leduc/SODRAC (Montréal) 2002
Huile sur toile, 91 x 75,5 cm
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal

Jean-Paul Riopelle
Composition, 1951
© Succession Jean-Paul Riopelle/SODRAC (Montréal) 2002
Huile sur toile, 194,9 x 129,8 cm
La Collection Lavalin du Musée d'art contemporain de Montréal
Photo : Richard-Max Tremblay

1 Ces expressions sont tirées de *Refus global*.

Place à la magie! Activités

12

Depuis sa création il y a 10 ans, la Direction de l'éducation et de la documentation du Musée d'art contemporain de Montréal élabore la grande majorité de ses activités à partir des œuvres de la Collection permanente du Musée. Visites, ateliers de création, expositions didactiques, site de recherche et site éducatif réfèrent à cette source inépuisable que constitue la Collection.

L'exposition *Place à la magie!* permettra de poser les assises d'une appréhension de la culture québécoise actuelle. D'autant plus que cette mise en exposition, qui perdurera, requerra un déploiement maximal des activités d'éducation et de recherche. Ces programmes, émanant du Service de l'éducation et de la Médiathèque, s'adresseront aux visiteurs autonomes et aux groupes, et plutôt aux amateurs d'art qu'aux spécialistes, bien que le volet recherche offre des pistes stimulantes pour les étudiants et les historiens de l'art.

Dès le début de l'exposition, des programmes de vidéos documentaires et de visites seront offerts aux hôtes du Musée. À partir de septembre, les visites thématiques, les rencontres, les conférences et les ateliers de création proposeront aux amateurs d'art et d'histoire de se familiariser avec la modernité artistique du Québec. Les enjeux plastiques soulevés par le travail des Automatistes et des Plasticiens seront identifiés, situés dans le contexte sociopolitique de l'époque, et expérimentés.

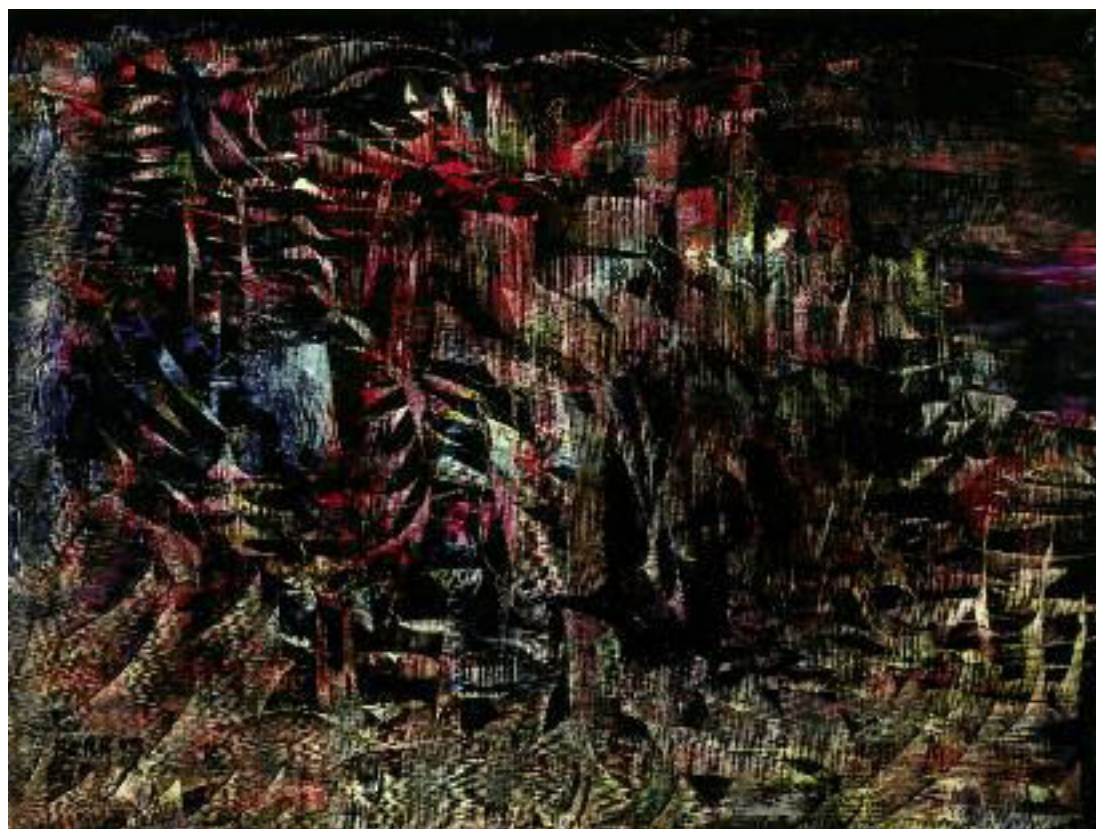
Pour sa part, la Médiathèque du Musée envisage un programme de recherches et de stages autour des œuvres de l'exposition *Place à la magie!*, en collaboration avec le Service des archives. Il s'agira de produire un modèle pour une recherche type, à suivre par celles et ceux qui choisissent de documenter une œuvre méconnue de la Collection. La Médiathèque réservera une section de son site de recherche pour héberger les résultats mis à jour de façon évolutive. Dès janvier 2003.

Lucette Bouchard



Paul-Émile Borduas
Cheminement bleu, 1955
© Succession Paul-Émile Borduas/SODRAC (Montréal) 2002
Huile sur toile, 147,5 x 114,5 cm
Don du docteur Max Stern et de madame Iris Stern
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal
Photo : Richard-Max Tremblay

Marcelle Ferron
Cerce Nacarat, 1948
Huile sur toile marouflée sur carton
52 x 68,4 cm
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal





Alfred Pellán

Mascarade, 1942

© Succession Alfred Pellán/SODRAC
(Montréal) 2002

Huile sur toile, 130,5 x 162,2 cm

Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Photo : Denis Farley

Les visites thématiques

Les jeudis et samedis à 13 h, en français; et à 15 h, en anglais
Dès le 19 septembre 2002, dans les salles d'exposition
Participation comprise dans les droits d'entrée au Musée

Les rencontres sur l'art

Série de trois rencontres avec historiens de l'art et artistes
Les mercredis de 18 h 30 à 20 h 30 : les 16, 23 et 30 octobre en
français; les 13, 20 et 27 novembre en anglais

À la salle Gazoduc TQM

Entrée libre. Nombre de places limité : inscription obligatoire
(514) 847-6239

Les conférences

Présentées par des spécialistes de l'art québécois, les conférences
seront offertes les mercredis soir à 19 h

les 25 septembre et 6 novembre 2002; 5 février et 5 mars 2003

À la Cinquième salle de la Place des Arts, entrée libre

25 septembre : Nicole Dubreuil, historienne de l'art.

Penser l'histoire de la modernité artistique... ici, maintenant

6 novembre : Guy Rocher, sociologue

Les ateliers de création

Spécialement offerts aux aînés, les cours d'arts plastiques pro-
poseront un apprentissage des techniques utilisées par les artistes
québécois des années 40 et 50. Le premier volet portera sur la
période pré-automatiste avec l'initiation aux techniques chères à
Alfred Pellán.

Série de trois ateliers, avec visite de l'exposition et pause-café

Les mardis de 13 h 30 à 16 h : les 10, 17 et 24 septembre 2002

Aux ateliers Pratt & Whitney Canada et dans les salles d'exposition

La série de trois : 20 \$

Nombre de places limité : inscription obligatoire (514) 847-6239

Le Musée au centre-ville



1992-2002

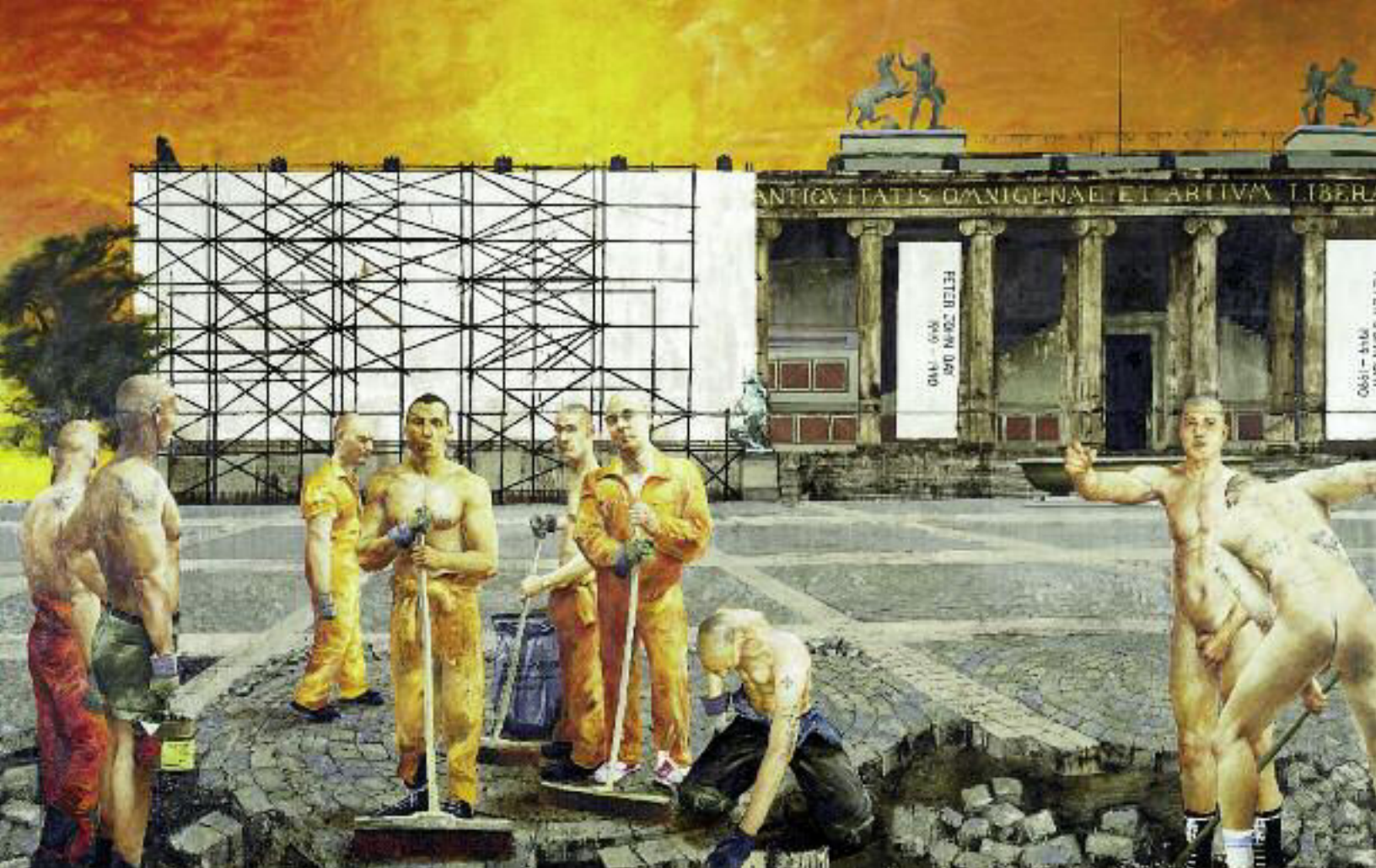
En 1992, le Musée d'art contemporain de Montréal quittait l'ancien pavillon de la Cité du Havre pour s'établir dans ses nouveaux espaces à la Place des Arts. En moins de dix ans, le Musée a su gagner le cœur des Québécois avec des expositions, des performances, des colloques internationaux, des expositions itinérantes. On ne pourrait nommer les 600 manifestations organisées par le Musée, mais mentionnons quelques jalons qui ont eu la faveur du public : les rétrospectives *Alfred Pellan*, *Robert Doisneau*, *Guido Molinari* et *Marcelle Ferron*; le 50^e anniversaire de *Refus global* et l'hommage aux Automatistes; les installations vidéo de Shirin Neshat, de Bill Viola; l'immersion virtuelle de Char Davies; sans oublier les *Contes* de William Wegman, le *Tapis stressé* de Jean-Jules Soucy et *À l'abri des arbres* de BGL. Du côté des résidences de création, mentionnons, entre autres, *La Paresse* de François Girard et *Les Aveugles, fantasmagorie technologique* de Denis Marleau. De nombreuses conférences, des colloques et des rencontres avec des artistes furent inoubliables, notamment la série *Définitions de la culture visuelle* – le colloque *Revoir la New Art History* avait attiré à lui seul 800 personnes. D'autres événements marquants ont ponctué le cours de la dernière décennie : l'importante acquisition de la Collection Lavalin, la création du site Internet du Musée et du site de recherche de la Médiathèque, un prix Ulysse pour l'exposition *Mousseau*, un prix Orange décerné pour *Artcité*, un prix en 1997 de *American Association of Museums (AAM) – Museum Publications design Competition* pour le catalogue *L'Œil du collectionneur...*

Pour célébrer ses 10 ans de complicité avec le public, le Musée réunira, en première mondiale, les trois photographies prises par l'artiste Spencer Tunick. L'événement, on s'en souviendra, avait fait le tour de la planète et avait véritablement propulsé le Musée dans l'actualité internationale. Du 25 mai au 8 septembre, les trois photos seront exposées dans le hall d'entrée. L'artiste sera présent tout au long de la journée du 24 mai pour rencontrer modèles et visiteurs.

La Collection permanente étant au cœur de l'identité de l'institution, le Musée inscrit dans les fêtes de son 10^e anniversaire un important remaniement de ses salles et organise l'exposition *Place à la magie!* (expression léguée par Borduas), un panorama d'œuvres de l'histoire québécoise de l'art des années 40, 50 et 60 dans un accrochage nouveau pour les années à venir. Fidèle à son mandat de faire connaître les artistes d'ici, le Musée présente également, pour l'été, les peintures de l'artiste québécoise Lyne Lapointe, sous le titre *La Tache aveugle*, et les installations sonores de l'artiste Janet Cardiff, qui a représenté le Canada à la *Biennale de Venise* de 2001. La galerie en plein air du Musée, dite Jardin de sculptures, mettra en évidence une sélection d'œuvres représentant la Collection. Enfin pour clore les festivités, l'exposition *Les visiteurs à l'œuvre* réunira, en décembre, les travaux de 10 ans d'ateliers et d'expositions didactiques qui ont vu défiler groupes scolaires et familles.

Danielle Legentil

Spencer Tunick
Montréal 3 (Musée d'art contemporain de Montréal), 2001
 Épreuve couleur par procédé chromogène,
 scellée entre deux plexiglas
 180 x 227 cm. Édition de 6
 Avec l'aimable permission de
 la I-20 Gallery, New York



Attila Richard Lukacs
This Town, 1990

La Collection

La Collection du Musée d'art contemporain de Montréal s'est enrichie considérablement durant les 10 dernières années, grâce à la générosité croissante des donateurs. En effet, depuis 1992, 866 œuvres ont été intégrées par voie de donations dans un ensemble qui compte au total plus de 6 000 œuvres¹. La contribution des mécènes, artistes et collectionneurs est capitale dans l'histoire de la Collection qui, sans eux, ne serait pas la même; et notre patrimoine collectif serait amputé de plusieurs œuvres marquantes, tels les deux grands tableaux d'Yves Gaucher datant de 1974 et 1975 offerts par la Banque Toronto-Dominion, les 9 fusains sur papier de Paul-Émile Borduas datant de 1928, don de monsieur Jacques Lapalme, ou encore les 32 œuvres sur papier d'Albert Dumouchel s'échelonnant de 1946 à 1970, don de monsieur François Beauchamp.

Afin de souligner le 10^e anniversaire de son installation au centre-ville, le Musée souhaite évoquer ici 10 des plus importantes donations de la décennie écoulée. Parmi celles-ci, les unes se distinguent par leur ampleur exceptionnelle, comme la remarquable collection de monsieur Robert-Jean Chénier (29 œuvres) ou l'ensemble de 32 œuvres de Louis Comtois. Quant aux œuvres elles-mêmes, elles ont été retenues soit pour leur importance historique, soit par le fait qu'elles viennent compléter la Collection du Musée d'une manière tout à fait exemplaire².

L'exercice de se limiter à dix œuvres ou groupes d'œuvres dont l'acquisition a marqué dix ans de la vie du Musée, soit de 1992 à 2002, s'est avéré ardu : on ne peut comparer entre elles les œuvres de tant d'artistes différents, ni des langages esthétiques si divers. Le Musée a plutôt tenté, tout simplement, de faire ressortir, année par année, les dix donations qui semblent les plus significatives.

Suzanne Lemire

1 À ce sujet, il nous faut mentionner que le 22 juin 1992, le Musée d'art contemporain de Montréal se portait acquéreur de l'imposante Collection Lavalin, grâce à l'octroi d'une subvention gouvernementale substantielle. L'acquisition de quelque 1 400 œuvres de la Collection Lavalin a porté à plus de 4 800 le nombre d'œuvres faisant alors partie de la Collection permanente du Musée, qui a ainsi connu une croissance « spontanée » de l'ordre de 40 p. 100.

2 Nous profitons de l'occasion pour remercier chaleureusement les artistes Raymonde April, Dominique Blain, Pierre Blanchette, Roland Brener, Pierre Bruneau, Geneviève Cadieux, Graham Cantieni, Melvin Charney, Thomas Corriveau, Carol Dallaire, François Dallegret, Paterson Ewen, Denis Farley, John Francis, Christiane Gauthier, Raymond Gervais, Peter Gnass, Angela Grauerholz, Gary Hill, Jocelyn Jean, Ilya et Emilia Kabakov, Holly King, Christian Kiopini, François Lacasse, Richard Lacroix, Alain Laframboise, Jean Lantier, Al McWilliams, Gilles Mihalcean, Guido Molinari, Monique Mongeau, Dennis Oppenheim, Guy Pellerin, Roland Pichet, Roland Poulin, Richard Prince, Paul Smith, Sarah Stevenson, Serge Toussaint, Richard-Max Tremblay, Yves Trudeau et George S. Zimbel ainsi que de nombreux artistes qui préfèrent garder l'anonymat.

Les 10 dons qui ont marqué les 10 ans de sa présence au centre-ville

1992 (total : 36 œuvres)

Claude Tousignant
Horizontale rouge, 1958-1976
Acrylique sur toile
122 x 244 cm

Transformateur, 1965
Acrylique sur toile
130,3 cm (diamètre)
Deux dons de monsieur René Després

1993 (total : 30 œuvres)

Attila Richard Lukacs
This Town, 1990
Huile, émail et goudron sur toile
389,8 x 608,8 cm
Don de madame Helen et de monsieur Joseph Lukacs

1994-1995 (total : 38 œuvres)

Geneviève Cadieux
La Voie lactée, 1992
Panneau lumineux : boîtier d'aluminium, procédé informatisé d'impression par jet d'encre sur toile translucide et flexible, imprimée des deux côtés, 1/2
183 x 457 cm
Don de l'artiste

1995 (total : 63 œuvres)

32 œuvres de Louis Comtois
Don de l'artiste et de monsieur Reiner Schürmann, grâce à la collaboration de l'American Friends of Canada

1996 (total : 63 œuvres)

Roland Poulin
Des ombres dans les angles, 1981-1982
Ciment alumineux
42 x 96 x 352 cm
Don de l'artiste

1997 (total : 60 œuvres)

David Rabinowitch
Conical Plane of Four Masses Round, 1971
Acier cortène
183 (diamètre) x 13 cm (largeur)
Don de madame Marielle et de monsieur Paul Mailhot

1998 (total : 97 œuvres)

Guido Molinari
Quantificateur bleu 12/93, 1993
Acrylique sur toile
274,3 x 366 cm
Don de l'artiste

1999 (total : 142 œuvres)

Charles Gagnon
Espace aveugle avec espace écran / vert (Blind Space with Blind / Green), 1966
Huile sur toile
204 x 235 cm (l'ensemble)
Don anonyme

2000 (total : 211 œuvres)

Ilya et Emilia Kabakov
We Were in Kyoto, 1997
Pont en bois, plastique, moteurs, confettis, pétales en soie, fournitures électriques, roches en plâtre et ciment
Dimensions variables
Don des artistes

2001 (total : 126 œuvres)

Collection de M. Robert-Jean Chénier
Composée de 29 œuvres d'artistes québécois, canadiens et internationaux dont David Bolduc, Pierre Granche, Michel Goulet, Jacques Hurtubise, Loïc Le Groumellec, Jean McEwen et Laurie Walker
Don de monsieur Robert-Jean Chénier



Guido Molinari
Quantificateur bleu 12/93, 1993

Campagne de financement

Comme vous le savez déjà, notre comité de direction a été formé et des stratégies ont été établies afin de nous permettre d'atteindre notre objectif de réunir 5 millions de dollars d'ici septembre. Nous sommes sur la bonne voie ! L'expérience des membres du comité a déjà permis de recueillir environ 1,5 million de dollars, avant même le lancement officiel de la Campagne.

Guy Marier, président de Bell Québec et président des dons majeurs pour la Campagne, a pris en charge l'organisation d'événements « Québec Inc. » qui permettront d'amasser les fonds nécessaires à la tenue de nos programmes éducatifs, qui représentent 50 % de la Campagne. L'autre moitié des fonds recueillis sera assignée aux acquisitions d'œuvres et à la restauration. Nous vous tiendrons au courant de nos progrès !

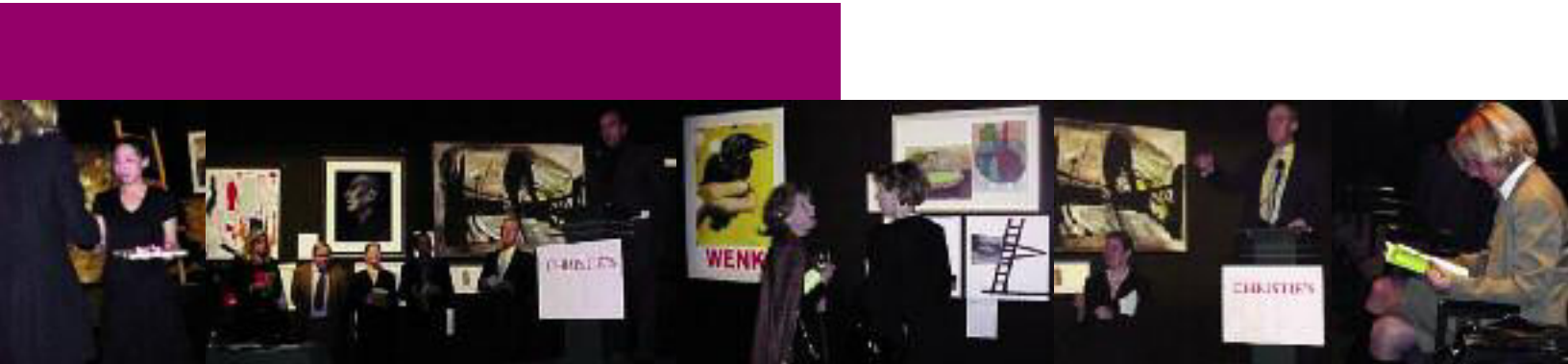
Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal



Vente aux enchères

La Vente aux enchères de cette année, tenue le 19 février sous la direction de son président d'honneur, Roland Poulin, récipiendaire du Prix Borduas 2001, a connu encore plus de succès que celle de l'année dernière, qui avait pourtant constitué tout un événement. Environ 2 000 personnes étaient venues admirer les superbes œuvres présentées avec panache dans la salle Beverley Webster-Rolph du 13 au 18 février, grâce à l'équipe technique hors pair du Musée. Le 19 au soir, quelque 230 collectionneurs, amis du Musée et artistes se sont rassemblés pour déguster un verre de vin et de délicieux hors-d'œuvre en attendant que Duncan McEuen de Christie's monte sur le podium. Au fur et à mesure que les enchères étaient annoncées, les œuvres étaient décrochées par nos précieux bénévoles et apportées devant l'assistance. Nous pouvons nous vanter d'avoir proposé un nombre record d'œuvres cette année : 55 pour la vente à la criée et 20 pour les enchères silencieuses.

À la fin de la soirée, nous étions tous ravis du soutien reçu et de la présence d'une foule aussi nombreuse. Nous avons adjugé plusieurs de ces œuvres remarquables, pour un total d'environ 60 000 \$ pour leur seule vente. Cette soirée n'aurait pu remporter un tel succès ou être aussi bien organisée sans nos commanditaires, notamment Christie's qui avait fait voyager M. McEuen de Londres, l'imprimerie Quad qui a toujours offert son soutien à cet événement de même qu'au Musée en général, Pacart Québec Inc. dont la renommée n'est plus à faire dans le domaine du transport des œuvres d'art, Bégin & Associés qui avait monté un catalogue et, enfin, l'hôtel Le Germain. À tous, nos remerciements les plus sincères, ainsi qu'à nos bénévoles, sans qui cette soirée n'aurait pu avoir lieu ! La Fondation et le Musée vous sont reconnaissants.



Le Club des Collectionneurs

Les meneurs de ce programme ont été choisis (bien qu'il reste encore quelques places); ils proposeront chacun à dix amis et connaissances de se joindre à ce nouveau club du Musée. Son lancement officiel aura lieu au mois de mai 2002, dans le cadre des célébrations du 10^e anniversaire du Musée. Le programme comprendra quatre réceptions différentes au Musée, chacune ayant un thème propre et rassemblant des invités spéciaux (artistes, propriétaires de galeries, collectionneurs, etc.) qui dégusteront des vins et fromages, et découvriront toutes sortes de surprises. Le club a été créé afin de permettre à des collectionneurs éventuels de mieux comprendre l'art contemporain, de rencontrer certains des artistes dont les œuvres sont exposées au Musée (tel Spencer Tunick, au mois de mai) et de se faire de nouvelles connaissances dans une ambiance que seul le Musée sait créer. Nous publierons une liste de ces collectionneurs dans le prochain numéro du *Journal*.

Arrimage 2002



Corps + machine

Pour la cinquième année consécutive, grâce au projet *L'Élève artiste*, plus de 400 jeunes ont visité le Musée d'art contemporain de Montréal afin de se familiariser avec les pratiques artistiques actuelles. De retour à l'école, encadrés par leurs enseignantes et enseignants spécialisés en arts plastiques ou par des stagiaires de l'Université du Québec à Montréal, les élèves ont réalisé leurs travaux de création nourris de leurs observations, en s'inspirant d'une démarche artistique et d'un thème.

Espace de réflexion sur les impacts fictifs et réels des relations entre le corps humain et la machine, l'exposition *Arrimage 2002* en illustre divers enjeux. Certains projets explorent le concept d'identité, maintenant que les technologies peuvent changer notre apparence, transformer nos corps, modifier notre rapport au monde et soulever la problématique du clonage de l'être humain. D'autres posent un regard critique sur les répercussions des nouvelles technologies sur notre perception du temps et leurs effets sur nos sens comme organes de communication. De manière ludique, il est aussi question des parallèles entre le corps et la machine : le corps humain avec ses fonctions, sa mécanique interne et sa capacité à produire de l'énergie.

Cette exposition de la Direction de l'éducation et de la documentation s'inscrit dans le programme *Soutenir l'école montréalaise. Accès aux ressources culturelles*, mis en œuvre par le ministère de l'Éducation du Québec, en partenariat avec le ministère de la Culture et des Communications du Québec. Ce projet fait partie de l'événement *Corps et Machine* dont le Centre des sciences de Montréal, l'École des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal et la Galerie de l'UQAM sont aussi partenaires.

Marie-France Bérard

Du 25 mai au 16 juin 2002

Le Journal du Musée d'art contemporain de Montréal est publié trois fois par année par la Direction de l'éducation et de la documentation. • Directrice : Lucette Bouchard • Editrice déléguée : Chantal Charbonneau • Révision et lecture d'épreuves : Olivier Reguin • Conception graphique : Fugazi • Impression : Quad • ISSN 1180-128X

Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec et bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada.

Musée d'art contemporain de Montréal • 185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 3X5 • Tél. : (514) 847-6226 • Site Web de la Médiathèque : <http://media.macm.org> • Site Web du Musée : www.macm.org